

# Peu de contaminations, mais du décrochage scolaire

Pour réduire les risques de contaminations, les lycées de Pont-Audemer ont l'obligation, depuis le 22 mars, de mettre en place un fonctionnement en demi-jauge.

Pas simple la vie de lycéen en cette période de Covid-19 ! Afin de freiner l'épidémie qui progresse dans le pays, le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, a annoncé, vendredi dernier, sa volonté de renforcer le protocole sanitaire dans les établissements scolaires. De nouvelles mesures sont appliquées depuis le lundi 29 mars. Dans les 19 départements « confinés », dont fait partie l'Eure, une classe fermera pendant sept jours lorsqu'un seul cas de contamination sera détecté dans une école (contre trois cas auparavant), de la maternelle au lycée. Les lycées sont les établissements scolaires où le protocole sanitaire reste le plus strict. La règle de la demi-jauge est obligatoire depuis le lundi 22 mars. Concrètement, 50 % des élèves ne viennent en cours qu'une semaine sur deux.

### Quelques cas positifs dans les lycées

Quelle est la situation sanitaire dans les deux lycées de Pont-Audemer ? Au lycée Jacques-Prévert, le proviseur Philippe Galimand assure que le nombre de cas positifs reste marginal : « **On a quelques cas sporadiques. Depuis le retour des vacances de février, on a comptabilisé quatre cas positifs. Les cas contacts ont tous été testés négatifs. Je n'ai pas l'impression que c'est au sein de l'établissement que les élèves sont contaminés.** » Il ajoute que trois enseignants ont été testés positifs lors des trois dernières semaines. « **On en avait eu deux entre novembre et décembre.** » En résumé, selon le proviseur : « **il n'y a pas d'affolement.** » Avant l'obligation d'appliquer « la demi-jauge », le lycée Prévert avait déjà mis en place un fonctionnement hybride : « **Depuis novembre, on fonctionnait déjà en 2/3 - 1/3. Les Premières, les Terminales et la moitié des Secondes venaient en cours une semaine sur deux.** »

Pas de panique non plus au lycée Risle Seine. Malgré un enseignant testé positif la semaine passée, le proviseur Philippe Teyssier se veut rassurant : « **Nous avons un cas positif de temps en temps, mais les cas contacts se révèlent négatifs.** » Le lycée n'a pas attendu les nouvelles directives de l'Éducation nationale pour appliquer le fonctionnement en demi-jauge : « **Nous l'avons mis en place dès novembre. Et cela ne fonctionne pas si mal. La moitié des élèves est présente une semaine sur deux, sauf pour**

les classes qui ont des petits effectifs. Ce protocole permet notamment d'avoir plus d'espace pendant les repas », explique le proviseur.

Des notes en baisse

Mais ce protocole pédagogique chamboule forcément la scolarité des lycéens. Si l'alternance des cours en présentiel et à la maison permet certainement de diminuer la circulation du virus, la scolarité de certains élèves s'en trouve impactée. « **On ressent une certaine lassitude chez les élèves. Ils s'interrogent sur leurs examens et nous n'avons pas toujours les réponses** », reconnaît Philippe Teyssier. Professeur de mathématiques et de sciences, représentant des personnels au lycée Risle Seine, Alexandre Lamy constate du décrochage scolaire chez certains élèves : « **On voit bien qu'il y a moins de suivi à la maison car la plupart du travail donné par les professeurs n'est pas fait. Les notes chutent considérablement. Les écarts se creusent entre les élèves. Moralement, cette situation est difficile.** » Des élèves décrocheurs, le proviseur du lycée Prévert, certes moins alarmiste qu'Alexandre Lamy, admet que le phénomène existe : « **Effectivement, il y a une baisse des notes, mais cela dépend des niveaux. On observe que la situation est plus difficile pour les élèves de Seconde. C'est moins le cas en Terminale car ils sont plus autonomes. Il ne faut pas oublier que les élèves de Seconde ont déjà vécu le confinement lorsqu'ils étaient en 3<sup>e</sup>. C'est forcément plus difficile pour eux.** » Entre le protocole sanitaire strict à respecter, la crainte d'être reconfiné, le travail à distance ou encore le manque de visibilité pour les épreuves du bac... le lycéen de 2021 doit être solide mentalement pour ne pas se démotiver.

Stéphane Fouilleul



Au lycée Prévert, le proviseur Philippe Galimand indique que depuis le retour des vacances de février, seuls quatre cas positifs ont été détectés au sein de l'établissement.



La semaine passée, au lycée Risle Seine, un professeur a été testé positif à la Covid-19. Selon le proviseur Philippe Teyssier, les cas contacts ont été testés négatifs.